

Revue de presse

IPM France

Le Dauphiné Libéré
Presse Régionale – 25/08/2022
Actualités – Infos Générales



Le maire de Romans, Marie-Hélène Thoraval, a testé dans une pharmacie de la ville la première borne de télémedecine subventionnée par le Département.

La Drôme teste des bornes de télémedecine en pharmacie

Un nouvel outil a été inauguré ce jeudi 25 août à la pharmacie des Récollets : une borne de télémedecine. « C'est une borne de téléconsultation augmentée, explique Guy Daumas, PDG du groupe IPM France. À la différence des rendez-vous médicaux sur ordinateur pendant la Covid-19, l'appareil dispose de six dispositifs, comme un tensiomètre et un stéthoscope, pour prendre des mesures de paramètres vitaux, avec un médecin à l'écran. Cela ne remplace pas la consultation physique, mais c'est un canal complémentaire. »

L'entreprise romanaise a été lauréate d'un appel à projets d'innovation dans la santé lancé par le Département en 2020. « La santé n'est pas une compétence du Département à l'origine, mais face au manque de médecins généralistes et à l'augmentation de la population, il fallait absolument dynamiser l'offre de santé », défend la présidente du conseil départemental de la Drôme, Marie-Pierre Mouton.

Pour « un diagnostic plus rapide »

Subventionnée par la Drôme à hauteur de 60 000 euros, l'innovation a fait l'objet de deux ans de travail en concertation avec les collectivités locales. Pour la présidente du Département, l'objectif est de palier le problème des déserts médicaux, en proposant « *un diagnostic plus rapide* ».

Les pharmaciens gardent un rôle essentiel dans le processus : ce sont eux qui accueillent les patients et estiment si la téléconsultation est nécessaire. « *On est un premier filtre* », explique la docteure Cussonneau, de la pharmacie des Récollets.

IPM France a déjà installé une dizaine de ces bornes, qui coûtent aux alentours de 8 000 euros, dans d'autres pharmacies de la région. Mais c'est la première fois que le département se lance dans l'expérience. Car il s'agit bien de tester le nouvel outil, pendant les quatre prochains mois : « *On sait que ça marche*, explique Marie-Pierre Mouton, *maintenant on va voir comment l'adapter aux besoins de la population. L'aventure commence aujourd'hui, il y aura peut-être d'autres bornes plus tard, à l'issue de cette expérimentation.* »

Des mallettes de téléconsultation, fonctionnant sur le même principe que les bornes, vont également être testées dans les prochains mois. Elles seront amenées par des infirmiers chez des patients qui ne peuvent pas se déplacer.

Luc HERINCX